

Chapitre treizième

Le Champ et le Connaisseur du Champ

Arjuna dit :

1. — *Prakriti et Purusha, le Champ et le Connaisseur du Champ, la Connaissance et l'objet de la Connaissance, je désire grandement les apprendre, ô Késhava.*

Le Bienheureux Seigneur dit :

2. — *Ce corps, ô fils de Kuntî, est appelé le Champ; Ce qui prend connaissance du Champ est appelé par les sages le Connaisseur du Champ.*

3. — *Comprends-Moi comme le Connaisseur du Champ en tous les Champs, ô Bhârata; c'est la connaissance du Champ et de son Connaisseur à la fois qui est la vraie illumination et la seule sagesse.*

4. — *Ce qu'est ce Champ et quels sont sa nature, son caractère, sa source, ses déformations, et ce qu'Il est, et quels sont ses pouvoirs, entends-le, Je te le dis brièvement.*

5. — *Il a été chanté par les rishis de maintes façons en nombre de vers inspirés; et aussi par les Brahma-Sûtras qui en ont donné l'analyse rationnelle et philosophique.*

6. — *D'abord vient l'énergie non-manifestée non-discriminée; [puis le résultat de l'évolution objective de cette énergie] les cinq états élémentaux de la matière; [ensuite, le résultat de son évolution subjective] les dix sens et l'unique [mental], l'intelligence et l'ego; enfin, les cinq objets des sens. (Telle est la constitution du champ, kshétra.)*

7. — *Attraction et aversion, plaisir et douleur; conscience, position, persistance; tel est, brièvement décrit, ce qui constitue le Champ et ses déformations.*

8. — *Une absence totale d'orgueil et d'arrogance, la non-violence, une âme candide, un cœur tolérant, bienveillant, patient à la souffrance, la pureté de l'esprit et du corps, la fermeté tranquille et la stabilité, la maîtrise de soi et la domination souveraine de la nature inférieure, et l'adoration du cœur donnée au Maître;*

9-10. — *L'attraction de l'être naturel aux objets des sens résolument ôtée, l'élimination radicale de l'égoïsme, l'absence d'attachement aux possessions, aux absorptions de la famille et du foyer, une perception aiguë de l'infirmité de la vie ordinaire de l'homme physique, avec sa sujétion douloureuse et sans but à la naissance et à la mort et à la maladie et à la vieillesse, une égalité constante en tous les événements plaisants ou déplaisants;*

11-12. — *Un esprit méditatif tourné vers la solitude et qui s'écarte du vain bruit des foules et des assemblées des hommes, une perception philosophique du vrai sens et des vastes principes de l'existence, une tranquille continuité de connaissance et de lumière intérieures spirituelles, le Yoga d'une dévotion sans défaillance, l'amour de Dieu, l'adoration constante et profonde de la Présence universelle et éternelle — telle est déclarée la connaissance; tout ce qui est opposé à cela est ignorance.*

13. — *Je te déclarerai l'objet unique vers quoi l'esprit de connaissance spirituelle doit se tourner, en quoi l'âme ici voilée d'ombre doit se fixer pour recouvrer sa nature et sa conscience originelle d'immortalité et en jouir — le Brahman éternel suprême qu'on n'appelle ni sat (existence) ni asat (non-existence).*

14. — *Ses mains et Ses pieds sont de toutes parts autour de nous, Ses têtes et Ses yeux et Ses faces sont ces visages innombrables que nous voyons partout où se tourne notre regard, Son oreille est partout; incomparable Il emplit et enveloppe ce monde entier; Il est l'Etre universel et nous vivons dans Son embrassement.*

15. — *Tous les sens et leurs qualités sont de Lui le reflet, mais Il est sans eux; Il est non-attaché, et cependant de tout le support; Il jouit des gunas, quoique non limité par eux.*

16. — *Ce qui est en nous est Lui, et tout ce dont nous avons l'expérience hors de nous est Lui. L'intérieur et l'extérieur, le lointain et le proche, le mobile et l'immobile, tout cela Il l'est ensemble. Il est la subtilité du subtil, qui est au-delà de notre connaissance.*

17. — *Il est l'indivisible et Il est l'Un, mais semble Se diviser en formes et en créatures, et apparaît comme chacune des existences distinctes. Toutes choses éternellement naissent de Lui, sont maintenues en Son éternité, éternellement reprises en Son unité.*

18. — *Il est la lumière de toutes les lumières, et lumineux par-delà les ténèbres profondes de notre ignorance. Il est la connaissance et l'objet de la connaissance. Il siège dans le cœur de tous.*

19. — *Ainsi brièvement Je l'ai dit le Champ, la Connaissance et l'Objet de la Connaissance. Mon dévot, sachant cela, atteint à Mon bhâva (l'être divin et la divine nature).*

20. — *Sache que Purusha (l'Ame) et Prakriti (la Nature) sont tous deux sans origine et éternels ; mais les modes de la Nature et les formes inférieures qu'elle assume pour notre expérience consciente ont leur origine en Prakriti (dans les relations de ces deux entités).*

21. — *La chaîne des causes et des effets et l'état d'auteur de l'action sont créés par Prakriti ; Purusha ressent le plaisir et la douleur.*

22. — *Purusha engagé en Prakriti jouit des qualités nées de Prakriti ; l'attachement aux qualités est la cause de sa naissance en des matrices bonnes et mauvaises.*

23. — *Témoin, source de l'assentiment, soutien du jeu de la Nature, jouissant de la Nature, Seigneur tout-puissant et Moi suprême, telle est l'Ame suprême logée en ce corps.*

24. — *Celui qui connaît ainsi le Purusha et la Prakriti avec ses qualités, de quelque manière qu'il vive et agisse, il ne renâtra pas.*

25. — *Cette connaissance vient par une méditation intérieure à travers quoi le Moi éternel devient pour nous apparent dans notre existence propre. Ou elle vient par le Yoga des sâmkhyas (la séparation de l'âme d'avec la nature). Ou elle vient par le Yoga des œuvres.*

26. — *Il en est aussi qui, ignorants de ces routes du Yoga, peuvent entendre la vérité dite par d'autres, et modeler leur esprit dans le sens de ce qu'ils écoutent avec foi et concentration. Mais, par quelque voie qu'on y atteigne, cette vérité nous emporte par delà la mort à l'immortalité.*

27. — *Tout être qui naît, mobile ou immobile, sache, ô meilleur des Bhâratas, qu'il naît de l'union entre le Champ et le Connaissant du Champ.*

28. — *Logé également en tous les êtres, Seigneur suprême, impérissable au-dedans du périssable — celui qui [Le] voit ainsi, il voit.*

29. — *Percevant l'égal Seigneur comme l'habitant spirituel en toutes les forces, toutes les choses et tous les êtres, il ne se blesse pas lui-même (en rendant son être captif du désir et des passions), et ainsi il atteint à la condition suprême.*

30. — *Celui qui voit que toute action est faite en vérité par Prakriti, et que le Moi est le témoin inactif, il voit.*

31. — *Quand il perçoit l'existence diversifiée des êtres demeurant dans l'Être éternel unique et jaillissant de Lui, alors il atteint au Brahman.*

32. — *Parce qu'Il est sans origine et éternel, non limité par les qualités, le Moi suprême impérissable, bien qu'Il soit logé dans le corps, ô Kaunteya, n'agit pas, ni n'est affecté.*

33. — *Comme l'éther tout-pénétrant, en raison de sa subtilité, ne saurait être affecté, ainsi, partout logé dans le corps, le Moi n'est pas affecté.*

34. — *Comme l'unique soleil illumine la terre entière, ainsi le Seigneur du Champ illumine le Champ entier, ô Bhârata.*

35. — *Ceux qui, par les yeux de la connaissance, perçoivent cette différence entre le Champ et le Connaissant du Champ et comment les êtres se libèrent de Prakriti, ils parviennent au Suprême.*